L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 FEVRIER 1879. 52me Année

DUFOUR & LIBET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI 13 FEVRIER 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Albert Paul, au No 13 rue Toulouse, près Dauphine—Meubles, cheval, charrette.

Le crédit public et le crédit particulier.

Un des plus grands dommages qu'ait causés à la Louisiane l'administration du gouverneur Warmoth, de si funeste mémoire, a été de rouvrir la porte à l'agiotage. Ayant porté le budget d'impôts de l'Etat de deux millions à six millions, l'astucieux gouverneur a pu, en faisant payer régulièrement les intérêts de la dette, produire une hausse dont lui et ses amis ont largement profité; et, la hausse effectuée, il a procédé alors à cette émission dévergondée de Bons et de valeurs qui ont donné lieu à un agiotage effréné.

Pendant qu'on accroissait ainsi indéfiniment la dette d'Etat, les conseils municipaux radicaux, non contents des six ou sept millions qu'ils tiraient des impôts annuellement, émettaient pour plus de dix millions de Bons nouveaux.

Ce fut en vain que les citoyens les plus éminents de la Nouvelle-Orléans publièrent dans tous les journaux de la ville, une protestation indignée contre cet abus fait du crédit public qui devait ajouter à la dilapidation des sommes énormes produites par des impôts écrasants, le gaspillage des ressources à venir.

Les fluctuations auxquelles étaient sujettes toutes ces valeurs jetées à profusion sur le marché, offraient des chances aléatoires de gain, par lesquelles beaucoup de gens se laissèrent tenter. En voyant Warmoth et ses compères faire de magnifiques coups de bourse, les anciens citoyens ne résistèrent pas au désir de recouvrer par la spéculation ce que leur enlevait l'impôt. Les corporations, habituées à regarder les Bons de la ville comme une valeur sûre, et alléchées par les taux auxquels étaient émis les nouveaux Bons, eurent l'imprudence de risquer leurs capitaux en achetant des valeurs dont la légalité était contestable.

Nous ne serions pas étonnés de trouver parmi les porteurs de Bons actuels un grand nombre des signataires de la protestation dont nous parlons plus haut.

Deux opérations de conversion effectuées, l'une par Kellogg pour les Bons d'Etat, l'autre par une administration démocratique pour les Bons à primes, eurent pour conséquence, en remplaçant les anciens titres par de nouveaux, de faire oublier l'origine des Bons frauduleux et d'en rendre la recherche impossible pour les uns, difficile pour les autres.

Les anciens Bons de ville de $1000 ou de $500 ayant été remplacés par des Bons à primes de $20, ces nouveaux titres furent facilement disséminés dans la population, de telle façon que la ville a pour créanciers, non plus un petit nombre de capitalistes, mais des milliers de gens intéressés à soutenir le nouveau système financier.

La multiplication des titres de dettes publiques, les deux conversions qui ont eu lieu, l'une avec l'appât d'un intérêt de 7 0/0, l'autre avec l'attrait de primes élevées, et la stabilité apparente que l'on attribue toujours à des conversions, ont eu pour conséquence, non seulement d'attirer dans le courant de la spéculation les capitaux du Nord qu'il eût été plus avantageux pour nous de voir employés à développer nos ressources, mais encore de détourner nos propres capitaux de leur emploi naturel.

Il en est résulté que l'agriculture a été négligée et qu'elle n'a pu trouver que des capitaux insuffisants et à des taux exorbitants; que les propriétés foncières, faute d'acheteurs, ont continué à subir une forte dépréciation, malgré un dégrèvement d'impôts de un et deux mills pour cent, et que beaucoup de commerçants ont englouti dans le gouffre de la spéculation le peu de ressources qui leur restaient.

Maintenant, lorsque la débâcle inévitable survient et lorsqu'il est évident que l'Etat ne peut continuer à payer sept pour cent d'intérêt sur une dette qui va atteindre treize millions, et que la ville ne peut plus marcher et doit ou faire banqueroute ou atermoyer, nous entendons s'élever des lamentations et des protestations dans le camp des créanciers publics. On prononce les grands mots d'honneur, de crédit public menacé et il semble que le salut public exige avant tout qu'on se mette en règle vis-à-vis des porteurs de Bons.

On ajoute, ce qui est plus grave, que nous ne pouvons plus compter sur le concours des capitaux du dehors pour aucune entreprise particulière, tant que nous n'aurons pas payé les arrérages de la dette.

A cela, nous répondons que le seul moyen que nous ayons de rétablir l'ordre dans nos finances et de pouvoir payer nos dettes, est d'alléger les charges qui pèsent sur l'agriculture, l'industrie et le commerce, ainsi que sur la propriété foncière.

On a demandé à toutes ces sources de la fortune publique plus qu'elles ne pouvaient donner. Si on ne les laisse pas respirer, elles cesseront complétement leurs fonctions et les créanciers perdront leur gage et se trouveront dans la position de l'homme qui avait tué la poule aux œufs d'or.

Il faut donc, selon nous, moins se préoccuper de garantir ce qu'on appelle pompeusement le crédit de l'Etat et de la ville, que de s'efforcer de relever le crédit particulier anéanti par les coups terribles que lui a portés l'abus fait du crédit public.

Au lieu de continuer à favoriser l'agiotage et à encourager les capitaux à se porter sur les opérations de bourse, aussi infructueuses que dangereuses, il faut faire en sorte de les ramener dans les voies de la production et des affaires légitimes en leur y offrant une sécurité et une garantie qu'ils ont cessé d'y trouver depuis que la taxation s'est transformée en confiscation.

Quand on aura restauré le crédit particulier et rendu le capital plus abondant et à meilleur marché, les affaires reprendront un cours normal, la Louisiane sera replacée sur la route de la prospérité et le reste viendra de soi. On aura alors les moyens de rétablir le crédit public. Si on veut que la Louisiane fasse honneur à ses engagements, il faut lui permettre de travailler et d'exploiter ses ressources, ce qu'elle ne pourra faire tant qu'elle sera écrasée sous un fardeau qui paralyse ses efforts.

Je suis fatigué de ce que l'on me donne à manger.—Essayez des Shadines.

L'P.L. [illegible] magasin meilleur marché pour les meubles, c'est le Palais de l'Aigle d'Or, coin Rampart et Perdido, établi en 1860.

Café, Café, grillé ou moulu, chez A. Villermin, coin Union et Craps, à 15 sous la livre.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 8 rue Carondelet.

LOUISIANE.

Nous avons reçu le premier numéro d'un nouveau journal qui vient de paraître à Bâton Rouge avec le titre ambitieux de "Louisiana Capitolian." Il a pour propriétaire M. Wm A. Leonard et pour rédacteur et administrateur M. Léon Jastremski. Le *Capitolian* est démocrate et soutient naturellement la cause de Bâton Rouge capitale. Salut cordial à notre nouveau confrère qui nous paraît devoir être un excellent organe de la démocratie.

L'*Advocate* met en avant le nom estimable de Fergus Gardère pour la Convention. Bâton Rouge ne saurait faire un meilleur choix.

Le Marksville *Bulletin* annonce que la paroisse des Avoyelles enverra, à la Nouvelle-Orléans beaucoup de visiteurs pour les jours gras. Ils seront les bienvenus. Les dames de Marksville ont présenté à la fanfare de leur ville une bannière, et le *Bulletin* reproduit en français le discours prononcé à cette occasion par Mlle Joséphine Didier et la réponse de M. Albert Gosselin.

Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite du capitaine Lemarié qui est envoyé à la Nouvelle-Orléans par la compagnie générale transatlantique dans le but d'étudier tout ce qui se rattache à l'établissement d'une ligne directe de vapeurs entre notre port et la France. La visite du capitaine Lemarié sera vue avec faveur par le commerce de notre ville et particulièrement par le commerce français.

Théatre des Variétés.—Double succès hier, en matinée et le soir, pour "Nos célibataires" et les excellents comiques Robson et Crane. Voilà un excellent remède pour les hypocondriaques; une soirée aux Variétés chasse les humeurs noires mieux qu'une médecine. On jouera encore la même pièce jusqu'à la fin de la semaine et samedi en matinée.

Académie de Musique.—On peut être Américain et républicain et néanmoins représenter dans la perfection les princes, les cardinaux et les rois, témoin McCullough qui se fait applaudir et admirer dans tous les caractères qu'il représente sur la scène. Avant-hier il faisait Hamlet, hier le cardinal de Richelieu et ce soir il fera Othello. Dans cette dernière pièce, il sera secondé par un acteur habile, "Charles Barron", qui a dû arriver hier soir de Boston où il a terminé un engagement. McCullough, Barron, Miss Emma Stockman, et les autres artistes qui les accompagnent, forment une troupe extraordinaire et telle qu'on n'en voit pas souvent dans le monde. On n'aime pas beaucoup la tragédie, mais celle qu'on joue à l'Académie de Musique est celle de Shakespeare qui intéresse toujours vivement et profondément tout le monde.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadines ?

Café, Café, grillé ou moulu, chez A. Villermin, coin Union et Craps, à 15 sous la livre.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

Le traité de commerce franco-américain.—M. Léon Chotteau, délégué aux Etats-Unis, vient d'adresser la lettre suivante aux présidents des Boards of Trade et des chambres de commerce qu'il ne pourra visiter dans sa seconde campagne :

M. le président,

Vous savez qu'un comité français s'est mis en relations avec un comité américain dans le but d'amener un traité de commerce entre la France et les Etats-Unis.

Un projet a été voté à Paris au mois d'août dernier, et je suis chargé de recueillir, sur ce travail préliminaire, le rapport du groupe que vous présidez.

Pour faire une œuvre utile, vous devez, selon moi, n'envisager que votre région, et vous demander comment devrait être conclue une convention avec la France pour augmenter vos exportations avec ce pays.

Ecartant toute question de principe, les initiateurs du mouvement actuel veulent améliorer un état de choses qui comprime votre essor et qui vous nuit.

Le tarif général français prohibe d'une façon absolue, l'entrée en France de plusieurs articles américains et frappe les autres de droits élevés. Au nom du comité de Paris, nous vous proposons d'accepter un tarif conventionnel qui vous place en France sur le pied de la nation la plus favorisée.

Si les prohibitions et les droits rigoureux qui ralentissent vos exportations sont remplacés par des droits modérés, le marché français vous est ouvert.

De votre côté, quelles concessions désirez-vous accorder à la France ?

Inspirez vous du projet, et dites quelles modifications devrait subir le projet pour servir les intérêts que vous représentez.

Voici quelques documents.

J'ai tracé ainsi mon itinéraire : New York, Boston, Baltimore, Philadelphie, Nouvelle-Orléans, Cincinnati, St Louis, Chicago et San-Francisco.

Je ne pense pas qu'il me soit possible d'aller vous voir. Ayez l'obligeance de m'adresser, aussitôt que possible, quatre copies certifiées de votre rapport. A mon retour du Sud, de l'Ouest et de l'Extrême Ouest, je communiquerai trois de ces copies au gouvernement américain, avec les résolutions des chambres de commerce de France, et après vous avoir prié de vous joindre à la délégation qui m'accompagnera à Washington.

J'enverrai la quatrième copie à M. Ménier, président du comité français.

Agréez, etc.

Léon Chotteau.

Elections municipales de Marseille.—Les élections municipales de Marseille, qui ont eu lieu hier, ont donné les résultats suivants :

Inscrits ... 60,384
Votants ... 27,834
Majorité absolue ... 13,917

Les candidats du Comité central ont obtenu 14,000 suffrages.

Ceux du comité de l'Union républicaine ont obtenu 13,774 suffrages.

On sait qu'aux termes de la loi nul n'est élu s'il n'a réuni : 1° la majorité des suffrages exprimés; 2° un nombre de suffrages égal au quart de celui des électeurs inscrits.

Ce quart étant de 1,509, il y a donc ballottage. Un second tour de scrutin aura lieu dimanche prochain.

Le télégraphe a annoncé qu'au scrutin de ballottage les candidats radicaux du comité central avaient été battus.

—La petite fille de Victor Hugo, la petite Jeanne de l'*Année terrible* et de l'*Art d'être grand-père*, a failli être brûlée vive.

On lui a donné, au jour de l'an, une pendule qu'elle s'amuse à remonter constamment.

L'autre matin, la petite Jeanne, profitant de l'absence de la domestique, s'est levée et a couru remonter sa pendule.

Elle n'a pas fait attention au feu, et tout à coup sa chemise s'est enflammée. La pauvre petite a eu une présence d'esprit extraordinaire.

Il y a près d'un an, on avait raconté devant elle l'histoire d'une jeune femme aux vêtements de laquelle le feu avait pris et qui en avait été quitte pour une forte brûlure, parce qu'au lieu de se mettre à courir, ce qui active le feu, elle s'était étendue sur son tapis et avait étouffé la flamme.

L'enfant s'est souvenue et a fait la même chose. Elle est parvenue à étouffer la flamme, non sans des brûlures qui, heureusement, ne l'ont fait souffrir que quelques heures, mais qui l'obligeront à rester au lit une dizaine de jours.

Voulez-vous donc laisser [illegible]

OFFICIEL.

Lois de l'Etat de la Louisiane.

PUBLIÉES PAR AUTORITÉ.

SESSION RÉGULIÈRE DE 1879.

No 1.] RÉSOLUTION DES DEUX CHAMBRES

Relative à l'amélioration de la navigation du Bayou Têche.

Le Sénat et la Chambre des Représentants de la Louisiane, réunis en assemblée générale, ont résolu que nos sénateurs et représentants au Congrès soient par la présente invités à presser l'adoption d'un bill, assurant l'aide du gouvernement pour l'enlèvement des obstructions du Bayou Têche, à partir de la ville de la Nouvelle-Ibérie jusqu'au confluent du dit Bayou avec le Bayou Courtableau dans la paroisse de St Landry, y établissant les écluses nécessaires de manière à assurer une navigation permanente sur tout le cours du Bayou, et que le Gouverneur adresse des copies de cette résolution à nos sénateurs et représentants au Congrès.

(Signé) JOHN C. MONCURE, Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) LOUIS A. WILTZ, Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 20 janvier 1879.

(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme : WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.

No 3.] LOI

Pour appeler une convention dont la mission sera de faire une nouvelle Constitution de l'Etat de la Louisiane, et pour faire des allocations pour payer les frais de la dite Convention.

Section 1. Le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en assemblée générale, ont décrété qu'une élection de délégués qui se réuniront en convention pour faire une nouvelle constitution de l'Etat, aura lieu le mardi, dix-huit mars, mil-huit-cent-soixante-dix-neuf. Il sera du devoir du Gouverneur, immédiatement après l'adoption de cette loi, de lancer sa proclamation ordonnant la dite élection suivant les clauses de la dite loi, et de faire publier la dite proclamation quotidiennement dans le journal officiel de l'Etat jusqu'au jour fixé pour la dite élection.

Sec. 2.—Décrètent en outre que le nombre des délégués à la dite convention sera de cent trente-quatre, nombre divisé proportionnellement à chaque district de l'Etat comme le nombre des membres de l'assemblée générale est maintenant divisé par la loi; et les divers districts sénatoriaux et paroisses de l'Etat et les districts représentatifs de la ville de la Nlle-Orléans, éliront le même nombre de délégués et de la même manière que par les lois existantes, chaque district a droit aux sénateurs et représentants dans l'assemblée générale de l'Etat.

Sec. 3—Décrètent en outre, Que tous les électeurs dûment qualifiés sous les lois actuelles auront droit à voter à la dite élection dans leurs districts respectifs d'élection; et que cette élection sera conduite et réglée sous tous les rapports par les lois d'élection générale de l'Etat en vigueur alors, autant du moins qu'elles seront applicables et en harmonie avec les dispositions de la présente loi, et qu'elle sera tenue et conduite par les officiers d'élection compétents des divers districts d'élection de l'Etat. Que les divers officiers de retours des diverses paroisses et de la ville de la Nlle-Orléans compileront et feront les retours de la dite élection suivant les lois d'élection générale alors existantes, et que le secrétaire d'Etat et, à son défaut, l'auditeur d'Etat, à la réception des retours des dits officiers de retours, ouvrira et compilera les dits retours, et publiera immédiatement dans le journal officiel de l'Etat les noms des délégués élus à la dite convention. Toute négligence ou tout refus du secrétaire d'Etat ou de l'auditeur de compter ou de compiler les dits retours, rendra ces officiers passibles, ou l'un des deux, des pénalités prescrites par les lois d'élection générale pour une pareille négligence ou un pareil refus dans d'autres élections, ainsi qu'il est dit ici, et ce défaut n'affectera le droit d'aucun délégué élu à occuper son siège dans la dite convention.

Sec. 4—Décrètent en outre : Que les délégués ainsi choisis se réuniront en convention dans la maison d'Etat à la Nlle-Orléans le vingt et un (21) avril, mil-huit-cent-soixante-dix neuf, à midi, et éliront tel nombre d'officiers qu'ils jugeront nécessaires. Les délégués à la convention recevront quatre piastres par jour tant qu'ils rempliront les devoirs de conventionnels, et les frais de voyage nécessaires pour venir et pour s'en aller, sans que dans aucun cas ces frais puissent excéder cinquante piastres, pourvu qu'aucune indemnité ne soit allouée aux délégués après soixante jours. Aucun salaire ne sera alloué pour aucune suspension. Il sera du devoir du gouverneur d'assister à l'ouverture de la convention et de la présider jusqu'à ce qu'un officier-président soit choisi; mais le gouverneur n'aura pas le droit de voter. Le secrétaire d'Etat assistera à l'ouverture de la convention et fera l'appel des délégués.

Sec. 5.—Décrètent en outre : Que la somme de quarante mille piastres, ou toute partie qu'il faudra de cette somme, est par la présente allouée sur tout fonds du trésor non autrement alloués pour payer les frais de la convention dont il est question dans cette loi.

Sec. 6.—Décrètent en outre : Que la constitution faite par cette convention sera soumise au peuple pour qu'il l'adopte ou la rejette.

Sec. 7.—Décrètent en outre : Que cette loi aura son effet aussitôt après qu'elle aura été adoptée.

(Signé) JOHN C. MONCURE, Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) LOUIS A. WILTZ, Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 23 Janvier, 1879.

(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme ; WILL. A. STRONG, Secrétaire d'État.

Les Shadines, toujours prêtes, n'ont pas besoin d'être cuites.

Café, Café, grillé ou moulu, chez A. Villermin, coin Union et Craps, à 15 sous la livre.

50.—Une source de beaucoup de maux.—Si les habitudes du corps deviennent irrégulières, il en résulte beaucoup de maux pour le système. L'estomac devient dyspeptique, des symptômes bilieux se développent, la circulation est entravée, et les nerfs partagent le désordre général. Il est de la plus grande importance que les boyaux soient rendus promptement à leur régularité normale. L'agent correctif le plus propre à produire cet effet c'est la préparation des Hostetter's Stomach Bitters, laxatif qui [illegible]

Avis spécial aux expéditeurs de Vermillonville.—[illegible]

PEARL LINE STEAMERS.

Avis spécial aux expéditeurs du Bayou Têche.—[illegible]

PEARL LINE TECHE STEAMERS.

Décédé, hier après-midi, à quatre heures, à l'âge de 70 ans, LOUIS VICTOR NUMA DUTOUR, natif de la Pointe-à-Pître, Guadeloupe, (Possessions Françaises.) Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de la dernière résidence du défunt, au coin des rues Capitol et Upper-Line, Carrollton. Les journaux de Bordeaux sont priés de reproduire.

Est décédé, ce matin, à neuf heures, à l'âge de 56 ans le Révérend Père CORNELIUS MOYNIHAN, curé de l'église St-Pierre et St-Paul, 3me District de cette ville, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 30 ans. L'enterrement aura lieu vendredi prochain, 14 février. L'heure sera plus tard annoncée.

Nlle-Orléans 11 février, 1879. 11 fév.—MJV.

MESSE FUNÈBRE.

Une grande messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme de feu le Très Rév. CANON C. MOYNIHAN sera célébrée mercredi et jeudi, à 9 heures du matin, à l'Eglise St Pierre et Paul. Les vêpres seront dites à 7 heures chaque soir. Le Clergé et les Fidèles sont respectueusement priés d'y assister.

Avis des cérémonies pour l'enterrement qui doit avoir lieu vendredi sera donné plus tard. 13 fév—2f

Bureau du Conseil de Direction des Ecoles Publiques, Ville de la Nouvelle-Orléans, 39 rue Bourgogne—12 février 1879.—Les montants dus aux professeurs, portières, pour loyers, etc, des écoles publiques de cette ville, pour le mois d'octobre 1878, seront payés conformément à l'acte No 15 de la session (régulière 1879 de la Législature) aux bureaux de l'Administrateur des Finances, Hôtel de Ville, le SAMEDI, 15 du courant, de midi à 3 heures de l'après midi.

JOHN J. O'BRIEN, Secrétaire. 13fév—3f

L'UNION FRANÇAISE.

AVIS est donné qu'à la séance du Conseil d'administration du 27 janvier dernier, monsieur Léon [illegible] a été nommé à l'unanimité surintendant de la société l'Union Française, dans les diverses parties de la Louisiane. Par ordre du Conseil. A. GUILLEMET, Secrétaire. 13 fév—6 f

ON DEMANDE 50 CORDONNIERS. S'adresser au No 38 rue St Charles. 13fév—1f

Demande d'emploi.

UNE JEUNE FRANÇAISE désire trouver à se placer dans une bonne famille, soit pour s'occuper des enfants, soit pour coudre, soit pour se rendre utile. S'adresser rue Rampart No 230 entre Laharpe et Lapeyrouse. 12 fév—3f

Banque des Citoyens de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 11 février 1879.—A l'assemblée annuelle des actionnaires tenue le 3 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs de cette banque, à savoir :

JAS. I. DAY, DUNCAN F. KENNER, THOS. D. MILLER, E. L. CARRIERE, HENRY RENSHAW, RICHARD MILLIKEN, et A. A. LELONG.

qui avec les directeurs d'Etat, MM. E. A. PALFREY et JOHN S. WALLES, constitueront le conseil de Direction pour l'année courante. Et à l'assemblée régulière tenue ce jour M. E. L. CARRIERE a été unanimement réélu président de la Banque.

JAS. J. TARLETON, Caissier. 12fév—3f

E. PEYCHAUD. LOUIS BURTHE. DELORD BURTHE.

PEYCHAUD & BURTHE, COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE BONS, No. 3 1/2 rue Carondelet—Nlle-Orléans. Portent une attention toute spéciale au règlement des licences et des taxes de ville et d'Etat. 12fév—1m

ON DEMANDE,

DES PLACIERS—dames, demoiselles ou messieurs—dans la ville et le diocèse de la Nlle-Orléans, qui voudraient se charger de la vente de la biographie de leurs Grâces les Archevêques et Evêques de l'Eglise Catholique aux Etats-Unis, [illegible] S'adresser à M. E. NAPIAS, rue de la Commune, No. 113, près Camp, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. 12 fév—3f.

A vendre à très bon marché.

L'E contenu du Cosmopolitan Steam Corn and Coffee Mills and Tea Depot, encoignure Français et Chartres, comprenant un Grilloir, un superbe Moulin à Café, Boîtes à Thé riches, Comptoirs, Etagères, Balances, etc.

Aussi, un Moulin à Gru, dernière invention, avec tamis, élévateurs, etc.

Un Wagon à ressorts, recouvert.

Une Mule avec harnais.

Aussi, une Bouilloire en fer battu, de quatre chevaux, avec machine adhérente, avec bandes en caoutchouc.

Thés—différentes marques, au-dessous des prix courants.

Le tout sera vendu en bloc ou séparément. S'adresser au Moulin, encoignure Français et Chartres, 92. 12fév—1m—3f p sem MaJD

L'UNION FRANÇAISE.

Le Conseil de Direction rappelle aux Français, nouvellement arrivés ou autres, que le Cours d'anglais gratuit [illegible] au Bureau de la Société, rue St-Louis No 9. Par ordre de la Direction. A. GUILLEMET, Secrétaire. 8 fév—6f

A vendre ou à louer.

UNE FORGE ayant place pour 3 soufflets et ferrages de chevaux, et y attenant un shop de CHARRONNAGE, dans le meilleur quartier du 3me district, rue des Français, No 27, [illegible]. S'adresser à H. JACOB, rue de Chartres No 381. 9 fév—2 sem—DMaJ

A. VILLERMIN, Ancien grocer du 3me district, encoignure Union et Craps.

A en main un fort stock de BON CAFÉ qu'il offre à ses clients et au public en général, grillé ou moulu, à raison de 15 sous la livre. Aussi de THÉ noir et vert de qualité supérieure, beurre de Goshen de choix, sardines extra fines en quart et demi boîtes [illegible], des vins rouges et blancs de Californie, muscat et un assortiment général de groceries de choix [illegible]. 6 fév—1mDMaJ

FABRIQUE —DE— BOUCHONS —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS, CIRCULAIRE.

NOUS avons vendu aujourd'hui à la FABRIQUE DE BOUCHONS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, tout le stock de BOUCHONS de notre succursale à la Nouvelle-Orléans, ainsi que notre clientèle. Nous remercions de leur généreux appui ceux qui nous ont accordé leur patronage et nous en sollicitons la continuation pour nos successeurs.

WILLIAM KING & CO.

A propos de la circulaire ci-dessus, nous croyons devoir informer le commerce que notre fabrique à vapeur nous assure de très grandes facilités pour CONFECTIONNER DES BOUCHONS à bref délai, et que notre stock de BOUCHONS nous permet d'exécuter promptement toutes les commandes qui nous sont faites.

New Orleans Cork Manufactory, 41 ......RUE ROYALE...... 41

On se [illegible]

ROYAUME DES FESTINS!

Département des ordonnances. Séries des tonnes.

Ordre 21.

A Monsieur E. AUGAUD, Propriétaire du New England Shoe Agency, Coin Royale et Ste-Anne, Nlle-Orléans.

Monsieur— En vertu des principes héréditaires, joints à l'incomparable réputation que vos maisons ont acquise depuis nombre d'années, Sa Très Gracieuse Majesté le Roi a, malgré les nombreuses offres qui lui ont été faites, décidé de vous confier la publication et la fourniture des Chaussures qui seront portées pendant notre séjour en notre bonne Ville du Croissant. Vu les circonstances pénibles que nos loyaux sujets ont traversé, nous décrétons [illegible] avec notre cousin Comus, que les règlements des sections 17, 22 et 52 seront suspendus, et que les sections 5, 9 et 11 seront de rigueur aux bals de leurs Très Gracieuses Majestés. Confiant en votre bon goût, nous recommandons le patronage à nos loyaux sujets. Par ordre du Roi, C. ESTERNAGO, Maréchal des logis.

New England General Shoe Agency AU COIN ROYALE & Ste-ANNE,

Au Public— Conformément aux ordres, à nous adressés par Sa Très Gracieuse Majesté le Roi du Carnaval, nous informons le public que les sections 5, 9 et 11 prescrivent les chaussures blanches pour tous les Bals de Mardi-Gras. Ces chaussures doivent être confectionnées sur les plus récentes coupes, et l'échantillon doit être déposé aux Bureaux d'Ordonnances.

Carnetière 14mo, 15mo, 18mo [illegible], des deux genres.

CRACOVIENNE, botte blanche, très élégante.

ETHELKA, " " coupe [illegible].

L'OLYMPIA, chaussures lacées, nouveauté.

MINERVA chaussures blanches de Cour.

Extrait du Règlement de Venise.

Remercient Sa Très Gracieuse Majesté de sa bienveillance, nous espérons conserver la confiance, et, afin de mettre les chaussures à la portée des plus petites bourses, à partir de ce jour au 25 février, à minuit, toutes chaussures réglementaires [illegible] seront vendues à 75 cents et 1 dollar.

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE.

Les sociétés mystiques et autres voudront bien adresser leurs demandes Boîte 368, Post Office. 30 jan au 26 fév—D.M.J.

CHAMPAGNE KRUG & CO., 500 Paniers Grandes et Demi Bouteilles. En débarquement du steamer NURNBERG, du Hâvre. A VENDRE PAR A. Rochereau & Co, 16 et 18 rue St-Louis. 8 fév11—3f

D. H. HOLMES

155 Canal, 15 Bourbon — 155 Canal, 15 Bourbon

GANTS EN PEAU DE CHEVREAU, GANTS EN PEAU DE CHEVREAU, GANTS EN PEAU DE CHEVREAU.

Nous appelons l'attention de nos clients et du public en général sur notre vaste stock de gants pour dames et hommes. Nous signalons entre autres

Nos marques de fabrique si célèbres de Croix de Malte —ET— Pelican.

Ces gants sont supérieurs à tous ceux qui se trouvent sur place et sont livrés à des prix qui en assurent l'écoulement.

Eventails et Fleurs artificielles En grande quantité et à bas prix.

D. H. HOLMES, 155 rue du Canal. 9 fév—1f

J. LEVOIS 126 RUE DU CANAL, 126,

Fera LUNDI, 10 du courant, l'ouverture d'un assortiment élégant de

Bas en couleur, fantaisie, Pour Dames et Jeunes Filles, Chaussettes en couleur, fantaisie, Pour Hommes.

AUSSI : Un grand choix de Chaussettes et Bas français, anglais et allemands, de toutes qualités et de toutes grandeurs. 9 fév—1f

ACHETEZ VOS GROCERIES —CHEZ— FRANCIS P. SALA, MARCHANDISES FRAICHES ET BAS PRIX

Voilà ce que l'on trouve au No 27 rue Bourbon COIN DOUANE.

Assortiment varié et grand choix de comestibles fins et de groceries de famille, de vins, liqueurs, etc. 9 jan—au 24 fév.

TAPIS, TAPIS, Velours, Bruxelles, Ingrains Wiltons Axminsters.

A. Brousseau & Son 17 ......CHARTRES...... 17

RECOIVENT toutes les Semaines par steamers les dernières nouveautés et les plus beaux modèles en fait de tapis anglais et américains. Ils les vendront AUX PRIX LES PLUS BAS QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ CONNUS à la Nlle-Orléans.—Venez examiner le stock. 22 nov—1f

TAPIS. ELKIN & CO., 168 ......RUE DU CANAL......

Ont de nouveaux genres de TAPIS AXMINSTER, VELOURS, BRUXELLES et INGRAINS. Venant d'être reçus de Liverpool. TOILES CIRÉES ANGLAISES ET LINOLEUMS. Grande variété de RUGS et NATTES, à TRÈS BAS PRIX. 9 nov—2m

LE ROI N'EST PAS MORT. Vive le Roi ! !

Oh ! mes enfants il arrive, c'est vous dire que la joie sera bientôt partout à la mode.

IL ARRIVE !

Bientôt la ville sera trop petite pour contenir tous les visiteurs accourus pour le voir et le fêter.

QUEL PLAISIR

Pour tous et comme on va s'en payer de ces bals et de ces promenades, comme on va s'amuser dans tous les coins et recoins.

POUR TOUS

La grande parade qui s'approche sera un événement, c'est à qui voudra en être témoin, afin de pouvoir en parler aux amis et parents.

ON DIT DEJA

Que le roi a lancé de grands ordres concernant le commerce, il a surtout ordonné de grandes réductions dans les prix de certaines marchandises. C'est ainsi que plusieurs de nos grandes maisons ont dû changer bien des prix et vendre aux taux de petites maisons. Ainsi pour la grande fête du MARDI-GRAS les étrangers pourront acheter dans nos grandes maisons avec sécurité et économie.

AU PREMIER RANG

De ces grandes maisons nous placerons

l'Étoile Rouge!

Cette maison qui en peu de temps a su bouleverser le vieux genre de magasin de chaussures et partir sur un pied nouveau et faire voir à tous qu'elle pouvait, quoiqu'étoile, aller toujours en crescendo. Les avantages que cette maison possède sont tels pour lui assurer un long et légitime succès, qu'on en juge par ce qui suit :

Outre les manufacturiers que nous nommerons plus tard, le propriétaire de l'établissement dont nous nous occupons ici, a établi des agences pour les achats sur consignations et aux encans. Ces agences ont nécessairement leur siège dans les plus grandes villes, telles que :

New-York, Boston, Rochester, Philadelphie, Baltimore, Cincinnati, St. Louis, Chicago, et Brockton.

Qu'on juge alors de l'immense réduction que cette maison peut faire à ses clients.

Il n'y a pas de trains ni de steamers venant des villes ci-dessus [illegible] une quantité de chaussures à bord pour l'Etoile Rouge.

Ces chaussures, achetées aux grandes ventes à l'encan, telles que ventes de banqueroute et de successions, par les agents [illegible]

Ensuite cette combinaison qu'a su faire M. Durieu il résulte que : à son établissement la chaussure se vend à meilleur marché que dans les villes même où on la fabrique.

MANUFACTURES DE L'ETOILE ROUGE

Ce titre est bien celui du véritable progrès, car il annonce une vaste idée commerciale [illegible] Ci-après nous donnons le nom des manufacturiers qui travaillent de coutume pour satisfaire les demandes de l'ETOILE ROUGE :

STACY, ADAMS & CO. ... BOSTON
J. DUNBARR & CO. / J. D. SOLLERS & CO. / LAIRD, SHOBER & MITCHELL / WILLIS & TRASK ... PHILADELPHIE
STRIBLEY & CO. ... CINCINNATI
LEVY & KATZMAN ... NEW YORK
BRIERLEY ... ST-LOUIS
HERRING ... HAVERHILL
N. D. DODGE ... NEWBURYPORT
MAXWELL BROS ... ROCHESTER
WENTELL & CO ... CHICAGO
RIELY BROS / RUSSEL / PERRY, CLARK & CO ... BALTIMORE
OLIVER SONS ... CLEVELAND
LILLY, YOUNG & BRACKET, BOSTON

Toutes ces maisons ont des spécialités, et des genres variant à l'infini on comprend comment l'ETOILE ROUGE, [illegible]

Donc à tous les VISITEURS

nous dirons qu'ils doivent aller faire à l'ETOILE ROUGE leurs acquisitions de chaussures, que c'est là qu'ils seront toujours certains d'être avantageusement servis.

LE PRIX FIXE.

Cette règle est la sauvegarde de l'acheteur, car avec elle il n'y a, dans un établissement, de surprise pour personne.

A l'Étoile Rouge

elle est établie dans tous les départements : tous les articles sont marqués en chiffres connus [illegible]

C'est donc à l'ETOILE ROUGE qu'il faut aller pour acheter avec avantage. [illegible]

La situation de l'ETOILE ROUGE est facile à trouver, c'est à une rue du Canal, et les chars de la rue Bourbon, [illegible]

Les clients du SECOND DISTRICT peuvent également prendre la ligne des chars [illegible]

Vous pouvez demander au premier passant venu à vous indiquer où est l'ETOILE ROUGE.

L'ETOILE ROUGE Coin DOUANE et BOURBON, à une rue de Canal, ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE. 6fév—1f

MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde, QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000

ont été faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS. Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations. GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS NOS STEINWAY "DOUBLE VERTO RIAS" qui battent TOUS LES AUTRES ; pour la vente des pianos si recherchés, de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des meilleures maisons.—Importation de tout ce qui se rattache à la musique, cordes etc. VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL. S'adresser à Louis Grunewald, au Grunewald Hall, No 14 à 22 de la rue Baronne.

CHARLES T. DUGAZON, President. W. A. BILLAUD, Secretary.

Louisiana Ice Manufacturing Co., DEALERS IN MANUFACTURED AND NORTHERN ICE.

Works: On Tchoupitoulas St., near Louisiana Avenue.

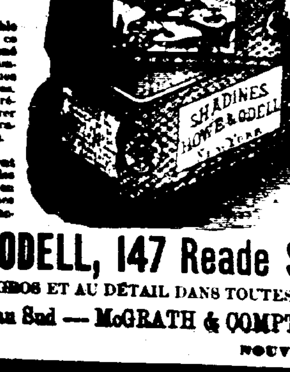
Depots: Nos. 27 & 29 FRONT STREET. No. 12 Crossman St. No. 60 Bienville St.

NEW ORLEANS, LA.

ALBERT J. MICHAELIS, Superintendent. DAN FINLEY, General Solicitor. 20 jan—3m

1879 SHADINES 1879

NEUVIEME SAISON.



Notre pêche cette année a été la plus heureuse et la plus abondante de celles qui ont été faites jusqu'ici. L'expérience acquise depuis nombre d'années démontre la supériorité incontestable et la pureté des Shadines sur tous les autres poissons conservés et l'économie qu'ils offrent aux ménagères.

La cassée incomparable de la mise en boîte de ce précieux poisson a donné lieu à de nombreuses contrefaçons, dont quelques marchands ont été dupes, qui n'ont eu d'autres résultats que de démontrer l'infériorité de la fabrication des contrefacteurs.

Comme elles n'exigent pas de cuisson, et qu'elles sont toujours prêtes, on obtient avec les Shadines un excellent repas, [illegible]

Les Shadines sont désossées, mises dans des boîtes en fer-blanc hermétiquement fermées, [illegible]

Nous sommes les seuls fabricants des véritables Shadines qui portent notre marque de fabrique.

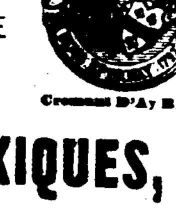
HOWE & ODELL, 147 Reade Street, N. Y.

VENDU EN GROS ET AU DÉTAIL DANS TOUTES LES GROCERIES.

Dépôt Général au Sud — McGRATH & COMPTON. 103 Poydras st. 21 janv—3m NOUVELLE-ORLÉANS.

MOET & CHANDON

EPERNAY. CHAMPAGNES. MAISON ÉTABLIE en 1743.



Sillery Mousseux, Supérieur. Cremant D'Ay Blanc.

BASSETTI & XIQUES, AGENTS. Nos 67 & 69 rue Decatur, Nouvelle-Orléans. 15 déc—6mDMJ

MAUVAISE COUPE. BONNE COUPE.

CHEMISERIE PARISIENNE —ET— Blanchisserie à la Vapeur, No 20 rue St Charles.

Fabrique et Blanchisserie : 33, 35 et 37 rue Conti.

SPÉCIALITÉ : Chemises et linge de dessous sur mesure (coupe Charvet).

Stock complet toujours en main.

MM. les Hôteliers et Restaurateurs, ainsi que les capitaines de navires et de steamers, trouveront leur avantage en s'adressant à nous pour le blanchissage de leur linge de table, de literie, etc., etc.

Attention spéciale donnée au linge d'homme.

F. GUEBLE & CO. 15 déc—3m. DMJ

D. MERCIER & FILS,

Marchands en gros et en détail de VÊTEMENTS, CHAPEAUX BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.

MAGASIN MIEUX CONNU SOUS LE NOM DE "CHEAP JOHN" Pas de concurrence en ville.

Grand choix de DRAPS FRANÇAIS, VÊTEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.

Coin Dauphine et Bienville, Nouvelle-Orléans.

Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et à des prix les plus raisonnables. 15 déc—3mDMJ

H. J. RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 30 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 78—1 an.

PHARMACIE DUCONGE, 30 ......RUE DE CHARTRES...... 30 NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ, SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de : MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans nos autres colonnes. La maison sollicite les ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willco's Dysentery Remedy. 1 sept78—1 an.

Salle d'Escrime. Professeur GILBERT-ROSIÈRE, 44 RUE CONTI. 16 janv—1m.

Disparu

Dans la journée de mercredi, 5 février, un CHIEN de chasse, blanc taché, long poil, tête et oreilles noires. Toute information pouvant servir à trouver les traces de ce chien sera reçue avec reconnaissance au No 246 rue Dumaine, entre Villeré et Robertson, ou chez MM. QUEYROUZE & BOIS, coin Bienville et Vieille-Levée. 11 fév—3f

AVIS.

UNE DAME (française) désirerait trouver un emploi de gouvernante dans une famille honorable de cette ville. A défaut de cet emploi, elle pourrait donner chez elle ou à domicile des leçons de français et de piano. Elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti, de midi à 2 heures. 11fév—

Louisiana Mirror Manufacturing Co.

GLACES de toutes qualités et dimensions faites sur ordre. Glaces remises à neuf, cadres redorés, etc., à prix modérés. No 72 rue Baronne, coin Union. 15 déc—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 12 fév.— LASSE No 36.

Tirage de 4 heures P. M.

3	11	28	56	64	60	40	43	26	70	12	4	47	48

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 12 fév. 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Le Dr SOUCHON, DE RETOUR EN VILLE, A repris l'exercice de sa profession, 198 RUE ROYALE, Entre Ste Anne et Dumaine. Consultations de 3 heures à 4 heures. 2 fév—3 m 16—PP.

Nouvelle Maison, ANCIEN LOCAL JOHN BELL, 20 Poydras, coin Fulton, Près du Dépôt du Chemin de Fer Morgan.

A. B. DAZET, Importateur de Fruits et Expéditeur de Primeurs. On trouvera constamment des Choux Pommés, des Plants de Pommes de Terre du Nord et de l'Ouest. Reçoit constamment des Volailles, des Œufs, des Oignons, des Pommes et des Fruits de Californie. Ordres promptement exécutés au cours du marché et à des prix modérés. Pour faciliter des ordres, ils devront être accompagnés de références commerciales. On trouvera constamment M. Chateaux à son poste, même numéro. 25fév—1m

Richard Frotscher, Marchand de Graines, 15 et 17......Rue Dumaine......15 et 17

A en main un assortiment complet de Graines de Fleurs, Légumes et Herbes pour le commerce de printemps. Aussi des plants de Pommes de terre de choix de l'Est et de l'Ouest, Red Rust Proof Oats, Pearl Millet, Chufas et des Artichauts Jérusalem. Son Almanach et Manuel pour les jardins des Etats du Sud, est envoyé franc de port. Il sollicite respectueusement des ordres. 6fév—1m VetC

BOIS ET CHARBON, Au coin des rues Dumaine et Claiborne.

LE soussigné a fait venir du nord une machine à vapeur pour scier et couper le bois, ce qui lui permet de le livrer à bon marché. Il fournit aux familles du bois de chauffage aux prix réduits qui suivent : Bois frêne, scié et coupé, $7 la corde ; chêne, do, $6. Il vend aussi en détail à TRES BAS PRIX.—Bois, Charbon de terre et Charbon de bois. Il garantit la mesure qui est toujours bonne et complète. Livraison sans frais à domicile. 8 fév—1 an. E. POMES.

Pour Campêche directement,

La goëlette J. G. WHIPPLE.—Partirait le 25 février 1879. Pour fret et passage, s'adresser à bord.

On demande une colonie de travailleurs pour la plantation sucrière connue sous le nom de "San Pablo," Campêche, Mexique.

Le soussigné ayant été désappointé par les neuf-dixièmes des travailleurs qui s'étaient engagés et étaient venus ici avec les deux dernières expéditions de la Nlle Orléans, se donnant comme travailleurs réguliers de champ, quand ils n'avaient jamais travaillé comme tels. Le travail fait par eux sur mes terres après plusieurs jours d'occupation (bien qu'ils reçussent 50 cents par jour, une livre de viande ou de poisson à leur choix, deux quarts de maïs [illegible] pour se loger) ne valait pas la moitié du travail exécuté par mes propres ouvriers indigènes, qui n'ont pas plus de 18 cents par jour et un quart de maïs. C'est pourquoi ils m'ont mis dans la pénible nécessité, après avoir fait tant de sacrifices et de frais, de les renvoyer de mon habitation.

Maintenant pour empêcher que ces choses ne se renouvellent à l'avenir, j'ai réduit et modifié mes précédents contrats et arrangements qui seront expliqués par le capt. F. A. FRONTY, à bord de la goëlette J. G. Whipple " Picayune tier ou au No 3 rue St Louis, Nlle Orléans.

Campêche, 8 janvier 1879. 9fév—10f MANUEL DE ARRIGUNAGA.

Pour Bordeaux.

Le navire PLUTARCH, du voilier et de première classe, partira le 5 février. Pour fret ou passage s'adresser à J. B. CAMORS & CO., 63 Tchoupitoulas. 23janv—

TUDOR CO'S ICE BUSINESS, NEW ORLEANS.

CE commerce de glace commencé en 1820 sera repris prochainement. Nlle-Orléans, 1er février 1879. 1erfév—1m

Le nouveau remède de la Louisiane.

LE plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par [illegible] de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec la même plante [illegible] des cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Evening Post. Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 166, Nlle Orléans. 1er déc—6m PP

A VENDRE.

UNE certaine étendue de terre, située dans le 3e district de cette ville, au-dessous de la gare du chemin de fer de Morgan et des Opelousas, en arrière de l'abattoir de la rive droite, et bornée par la plantation Olivier et les rues Evelina, Hendee et Bringier, mesurant quatre cent soixante-trois pieds sept pouces (463 pieds 7 pouces) de face, sur une profondeur d'environ (21) vingt-et-un arpents. Conditions : un tiers comptant et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt par an. Pour plus de renseignements s'adresser au bureau du C. C. L. & Landing et Slaughter House Co., No. 20 rue Carondelet.

Si la propriété n'est pas vendue par vente particulière avant samedi, 15 février 1879, à midi, elle sera offerte à l'encan par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane. Conditions, les mêmes que ci-dessus, avec l'addition qu'un dépôt de 10 pour cent du montant de l'adjudication sera requis au moment de la vente. L'acte devra contenir toutes les stipulations ordinaires et devra être passé par devant G. LeGardeur jne., notaire.

19 jan—au 15 fév J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

A vendre.

La Grocerie bien achalandée située encoignure Amour et Bagatelle, ou Bourbon et Remparts, 3me District. S'adresser sur les lieux. 9fév—5f

AVIS.

La grocerie connue sous le nom de "People's Grocery," située à l'encoignure des rues Decatur et Ursulines, a été transférée par M. CHARLES A. L. TURGEAU à ALEX. L. TURGEAU, à partir du 30 janvier dernier. 6fév—6,11,13,15

BONNE OCCASION

A VENDRE à BON MARCHÉ pour cause de départ, le stock et les installations d'un magasin de Marchandises Sèches,—Mercerie,—Bottes,—Souliers,—Chapeaux, etc., etc. Bonne clientèle achetant au comptant. S'adresser à Madame M. LEROY, Morgan City (La.) 16 janv—1m

Mulets à vendre.

Un lot de MULETS en bon état, pour l'usage de Planteurs, [illegible], Charrettes, etc. S'adresser à la station de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans, coin des rues White et Laharpe. 20jan—1m

A LOUER

La maison haute, avec varandah, No 222 rue des Remparts, contigüe à la Loge La Parfaite Union, avec gaz, cave, chambre à bain, etc. Conditions libérales à un bon locataire. S'adresser à C. E. GIRARDEY, No 31 rue du Camp. 4 fév—

A LOUER.

Le MAGASIN No 157 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. S'adresser à THEO. DANZIGER'S SONS, No 157 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. 22jan—

On désire acheter

UNE propriété faisant face à la rue Royale, dans le Deuxième District, une encoignure de préférence ; et pouvant convenir pour un magasin de détail, à un prix modéré. FLAVIUS LEBESQUE, Agent de propriétés foncières, 27 Passage de la Bourse. 21 janv—1m

A LOUER

La MAISON centrale et confortable, à deux étages et en briques, [illegible]